

Bernard Fripiat

L'orthographe

*99 trucs pour en rire
et
la retenir!*

Editions GUNTEN

© 2013, Editions GUNTEN
9, rue de la Monnaie, 39100 DOLE
tél : 09.71.25.22.56 - fax : 09.70.06.22.92
contact@editionsgunten.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur ou du centre français du copyright, 6, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris.

Couverture: Nicky Ward

Mise en pages: Daniel Gorane

Imprimé en Belgique par Communications sprl (Limal)

ISBN 978-2-36682-044-7

À Nicky Ward

Du même auteur

En collaboration avec Nicky WARD, *Orthogaffe.com en bande dessinée*, Éditions Demos.

En collaboration avec Catherine HAGUE, *Les questions d'Aurélien!*, Livre I, *Mais qui a foutu le bordel dans l'Europe en 814?*, Éditions Gunten, (*Roman*).

En collaboration avec Catherine HAGUE, *Les questions d'Aurélien!*, Livre II, *Néron... et si c'était un brave type?*, Éditions Gunten, (*Roman*).

99 questions à mon coach d'orthographe, Éditions Demos,

On vous casse les pieds avec l'orthographe? Ripostez!, Éditions Demos.

Le Juge et le Ministre suivi des *Killers*, Éditions Gunten, (*Théâtre*).

Comment réussir vos examens? L'intelligence ne vous dispense pas d'être malin, Éditions Demos.

Monstres ordinaires, Éditions Gunten, (*Roman*).

Se Réconcilier avec l'orthographe, Éditions Demos.

Le siècle des Pardase, Éditions Gunten, (*Roman*).

Winston Churchill la Décision Qui Sauva le Monde, Éditions L'Harmattan, (*Théâtre*).

Trucs et astuces pour réussir vos examens et concours, Éditions d'Organisation.

Le texte de la comédie *Et si on simplifiait l'ortografe? Elle dit oui! Il dit non!* est téléchargeable gratuitement sur le site *Le Proscenium*.

Sommaire

Du même auteur	4
Préface	9
Avant-propos	11
Puisque nous ne la simplifierons jamais, utilisons l'orthographe pour rire un bon coup!	11
Le français en quelques dates clefs	13
Une websérie rit de l'orthographe!	15
L'orthographe n'est pas une preuve d'intelligence mais de mémoire	19
On a essayé de simplifier l'orthographe dans les années 90	22
Comment éviter les fautes d'inattention?	29
Première partie L'accord du participe passé	33
Truc 1. Les terminaisons en <i>é</i> ou <i>er</i> ?	34
Truc 2. Le masculin singulier de certains participes passés (<i>fini, souscrit, soumis...</i>)	35
Truc 3. Pourquoi les participes passés sont-ils si difficiles?	37
Truc 4. Choisissons entre trois tableaux qui permettent d'accorder les participes passés!	39
Truc 5. Le participe passé précédé ni de <i>être</i> , ni de <i>avoir</i>	45
Truc 6. Le participe passé précédé de <i>être</i>	46
Truc 7. Le participe passé précédé de <i>avoir été</i>	47
Truc 8. Le participe passé est précédé de <i>avoir</i>	48
Truc 9. Ciel un pronominal! Le participe passé est précédé de <i>être</i> lui-même précédé d'un pronominal	50
Truc 10. Parfois nous avons l'impression qu'il y a une réponse à la question <i>qui</i> ? et à la question <i>quoi</i> ?	53
Truc 11. Certains verbes exigent la présence de <i>me, te, se, nous, vous, se</i>	55
Truc 12. Le participe passé précédé de <i>avoir</i> et suivi d'un infinitif	57
Truc 13. Le participe passé est accompagné de <i>être</i> précédé d'un pronominal et suivi d'un infinitif	59

Truc 14. Le tableau des cas particuliers	62
Truc 15. Accord de <i>fait</i>	64
Truc 16. <i>Attendu, compris</i> (y compris, non compris), <i>entendu, excepté, ôté, oui, passé, supposé, vu</i>	66
Truc 17. <i>Ci-joint, ci-annexé, ci-inclus</i>	68
Truc 18. <i>Étant donné et mis à part</i>	69
Truc 19. <i>Dit, dû, cru, pu, su...</i>	70
Truc 20. La réponse à la question est <i>le peu de</i>	71
Truc 21. La réponse à la question est <i>en</i>	72
Truc 22. Le participe passé suit une tournure impersonnelle	73
Truc 23. La réponse à la question <i>qui ? quoi ?</i> est liée par <i>ni... ni!</i>	74
Truc 24. La réponse à la question <i>qui ? quoi ?</i> est liée par <i>ou!</i>	76
Deuxième partie Les conjugaisons	77
Truc 25. Aider un enfant à mémoriser un verbe !	78
Truc 26. <i>Ai</i> ou <i>ais</i> ?	83
Truc 27. Les verbes en <i>dre</i> : <i>ds, ds, d</i> ou <i>s, s, t</i>	85
Truc 28. <i>Appeler</i> combien de <i>l</i> ?	87
Truc 29. <i>Je vois</i> ou <i>je voie</i> ?	89
Truc 30. <i>J'ai</i> ou <i>jaie</i> ?	92
Truc 31. Comment orthographier un ordre en tutoyant ?	93
Truc 32. <i>Envoyer</i>	95
Truc 33. Quand met-on deux <i>i</i> ?	96
Truc 34. Participe présent ou adjectif verbal ?	98
Truc 35. <i>Je paie</i> ou <i>je paye</i> ?	104
Truc 36. Comment accorder le verbe précédé de <i>qui</i> ?	105
Truc 37. Comment accorder quand les personnes diffèrent ?	106
Truc 38. On ne sait pas s'il s'agit de <i>il</i> ou <i>ils</i>	107
Troisième partie Ces accords qu'on devrait plutôt appeler "désaccordés"!	109
Truc 39. <i>Madame la directrice</i> ou <i>Madame le directeur</i> ?	110
Truc 40. Quel genre ce mot ?	113
Truc 41. Le féminin	118
Truc 42. Le pluriel	120
Truc 43. Certains mots possèdent deux pluriels	122

Truc 44. Les mots toujours invariables	124
Truc 45. Les noms composés	125
Truc 46. Les adjectifs de couleur	127
Truc 47. <i>Leur</i>	129
Truc 48. <i>Tout</i>	130
Truc 49. <i>Même</i>	132
Truc 50. Les noms de jours	133
Truc 51. Ça coûte cher!	134
Truc 52. <i>Aucun</i>	136
Truc 53. <i>Possible</i>	137
Truc 54. <i>Tel</i>	138
Truc 55. <i>Témoin</i>	139
Truc 56. <i>Avoir l'air</i>	140
Truc 57. <i>Des scénarios</i> ou <i>des scenarii</i> ?	141
Truc 58. <i>Au vu</i> et <i>en vue</i>	142
Quatrième partie Ces accents qui nous embêtent du Québec au Sénégal en passant par le Vietnam (faut trouver le chemin!)	143
Truc 59. La cédille	144
Truc 60. Le chapeau	145
Truc 61. Des chapeaux nous font prendre des vessies pour des lanternes!	148
Truc 62. Les trémas	152
Truc 63. <i>É</i> ou <i>è</i> ?	153
Truc 64. L'accent sur le <i>a</i>	155
Truc 65. <i>Ou</i> ou <i>où</i> ?	156
Truc 66. L'accent sur le <i>la</i>	157
Truc 67. Le trait d'union	158
Cinquième partie Les chiffres en lettres	161
Truc 68. Le trait d'union aux chiffres	162
Truc 69. Le <i>s</i> aux chiffres	163
Truc 70. <i>2 euro</i> ou <i>2 euros</i> ?	166
Sixième partie L'orthographe d'usage	167
Truc 71. Les racines grecques	168
Truc 72. <i>Anormal, atypique, asymétrique, asocial...</i>	171

Truc 73. <i>Cratie</i> se prononce <i>cracie</i>	172
Truc 74. Chapeau à <i>psychiatre</i>	173
Truc 75. Ce <i>ph</i> qui se prononce <i>f</i>	174
Truc 76. Ce <i>h</i> après le <i>t</i>	176
Truc 77. Un <i>y</i> là où un <i>i</i> suffirait	178
Truc 78. Ce <i>h</i> devant un mot	180
Truc 79. Des mots commencent par <i>rh</i>	181
Truc 80. Les adverbes en <i>ment</i>	182
Truc 81. <i>Euil</i> ou <i>ueil</i> ?	183
Truc 82. <i>Ir</i> et <i>ire</i>	184
Truc 83. Des doublements imprévisibles!!!	185
Truc 84. Des mots prennent un <i>s</i> contrairement à leur prononciation!	187
Truc 85. Quelques mots imprévisibles!!!	189
Septième partie Ces mots qu'on ne doit surtout pas confondre!	201
Truc 86. <i>Se</i> ou <i>Ce</i> ?	202
Truc 87. <i>Bientôt</i> ou <i>Bien tôt</i> ?	204
Truc 88. <i>Voir</i> ou <i>Voire</i> ?	205
Truc 89. <i>Quand</i> , <i>quant</i> ou <i>qu'en</i> ? Évitez les cancans!	206
Truc 90. <i>Quoique</i> ou <i>Quoi que</i> ?	207
Truc 91. <i>Davantage</i> ou <i>d'avantages</i> ?	209
Truc 92. <i>Censé</i> ou <i>sensé</i> ?	210
Truc 93. <i>Différent</i> ou <i>différend</i> ?	211
Truc 94. <i>Plutôt</i> ou <i>plus tôt</i> ?	212
Truc 95. <i>Quelque</i> ou <i>quel que</i> ?	213
Truc 96. <i>Entrain</i> ou <i>en train</i> ?	214
Truc 97. <i>Satyre</i> ou <i>satire</i> ?	215
Truc 98. Des confusions nous ennuiant depuis la nuit des temps!	216
Truc 99. Les ordinateurs nous mettent dedans!	221
Bibliographie	223
Index	225

Préface

« Le secret d'écrire aujourd'hui, c'est de se méfier des mots dont le sens est usé et d'une syntaxe qu'on a mal apprise. »

Journal, Jules RENARD, 18 juin 1898

Un jour de folie passagère et entre deux portes mon patron me lance: « Et si on faisait une émission de radio sur la langue française, l'orthographe et la grammaire ? ». « Et pourquoi pas une cuillère d'huile de foie de morue chaque matin au petit déjeuner ? », fut ma première pensée!

N'ayant ni Jules Renard ni Arthur Rimbaud pas même un Bernard Pivot à inviter derrière mon micro, je laissais par paresse tomber l'idée.

Mon boss revint à la charge avec un argument de poids: un livre intitulé « 99 questions à mon coach d'orthographe »... À première vue, pas de quoi se relever la nuit... Mais, en une seconde, je plongeai dans le regard coquin et malin de l'auteur dont l'éditeur avait eu l'excellente idée de mettre la bonne bouille sur la couverture.

Bernard Fripiat, Belge, fou de la langue française, écrivain, coach en entreprise et acteur de théâtre à ses heures, avait donc une carte de visite qui incitait à la curiosité et plus si affinités!

Bernard, d'une phrase, d'un mot, d'une expression ou d'une question toujours avec cet accent belge inimitable a emballé les auditeurs de *France Bleu 107.1* et a donc ajouté "chroniqueur radio" à la longue liste de ses activités et croyez-moi, une fois, c'est un sans Fête!

Billie
Radio France

Avant-propos

Puisque nous ne la simplifierons jamais, utilisons l'orthographe pour rire un bon coup !

L'orthographe suscite toujours les mêmes observations !

Madame, qu'allons-nous devenir ? Le niveau d'orthographe ne cesse de baisser.

20 ans que j'anime des stages d'orthographe en entreprises, 20 ans que j'entends cette phrase. Attention : ne la critiquez pas ! Le moindre doute vous place illico dans le clan des laxistes et des simplificateurs. *Au lycée, on me le disait déjà !* m'avoue un ami de 80 ans. À force de baisser, le niveau va atteindre des abysses surréalistes : davantage de fautes que de lettres ! Idée de thèse pour apprentis journalistes : *rédigez une étude comparative de tous les articles qui, depuis un siècle, annoncent la baisse catastrophique du niveau orthographique !*

De mon temps, les cadres et les patrons ne faisaient aucune faute !

De votre temps, les patrons dictaient et les cadres remettaient leur manuscrit à un *Pool* de dactylos qui tapaient à la chaîne. Sachez que les *demoiselles* du *Pool* utilisaient leurs courtes pauses à ironiser sur l'orthographe catastrophique de leur directeur surdiplômé. Elles chuchotaient car la *chef* du *Pool* veillait à ce qu'elles restent à leur place.

Imaginez-vous que les entreprises achètent des stages d'orthographe ! De mon temps...

De votre temps, vous relisiez tranquillement un courrier qui devait partir à 16 heures. L'ordinateur a changé nos conditions de travail (nous parcourons un écran avec le patron qui attend au bout du fil) et modifié notre rapport à l'orthographe. Le correcteur voit des fautes (*lucky*), pas toutes (*unlucky*) et se trompe souvent (*unlucky*). Quand l'école apprendra-t-elle à utiliser l'ordinateur pour optimiser l'orthographe ?

Il devrait avoir honte de faire de telles fautes avec un Bac +5.

Non! Il a fait un doctorat de mathématiques pas de français. La plupart de ses *énormités* ne sont pas dues à des méconnaissances mais à la fatigue (8 heures l'œil rivé sur l'écran) et l'envie d'envoyer le texte le plus vite possible (le client attend). La honte est le pire ennemi de l'apprentissage. **Contre cette honte**, Nicky Ward et moi avons créé *Orthogaffe.com* où une centaine de sketches rient de l'orthographe. **Contre cette honte**, Nadine Malo et moi intervenons sur *France Bleu* dans l'émission de Billie. **Contre cette honte**, Nadia Mouron et moi jouons au Laurette théâtre une pièce qui rit de l'orthographe. **Contre cette honte**, je vous propose ce livre qui revoit toutes les difficultés que mes stagiaires rencontrent en entreprises ou en voulant aider leurs mômes. Chaque règle renvoie à l'épisode qui traite de cette question dans la série humoristique *Orthogaffe.com* afin que vous puissiez en rire sous un angle audio-visuel!

Abordons cette matière par le rire!

- À l'opposé d'une montagne infranchissable, elle apparaîtra telle qu'elle est: une épine dans le pied. Ce n'est pas grave mais pour courir, c'est embêtant. Enlevons-la!
- Comme nous rions, nous la désacralisons. Comme nous la désacralisons, nous n'avons plus honte. Comme nous n'avons plus honte, nous finirons par l'aimer! Car...

C'est chouette l'orthographe!

Le français en quelques dates clefs

813

Le concile de Tour demande aux prédicateurs de faire leurs homélies
in rusticam romanam linguam

842

Les Serments de Strasbourg scellent l'alliance entre Charles le Chauve et Louis le Germanique. Rédigés en langue romane et en langue germanique, ils sont considérés comme le plus ancien document écrit en français.

1194

Première charte en langue vulgaire (charte-loi de Chièvres)

1539

François I^{er} signe l'**ordonnance de Villers-Cotterêts** :
Prononcez, enregistrez et délivrez aux parties en langage maternel français et non autrement.

1635

Fondation de l'**Académie française**.

La principale mission de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possibles à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences.

1843

Louis-Philippe décide que l'Administration respectera l'orthographe de l'Académie. Il crée la faute d'orthographe.

Oui mais avant cela...

Il y a fort longtemps, Dieu entreprit la création du monde. Dieu sait pourquoi, et il n'était pas très sûr, il décida de privilégier un pays en lui offrant: un climat tempéré, des vignobles d'enfer, des montagnes enneigées permettant de skier à deux heures de route d'une plage de rêve, les falaises d'Etretat, les gorges du Verdon, la bouillabaisse, les bêtises de Cambrai... Stop! Cet ouvrage ne traite pas de tourisme. Épris de justice, le Saint-Esprit trouvait cette faveur injuste. Ancien élève de l'ENA, Dieu accepta la critique mais refusa de revoir sa création. On décida de compenser. Plusieurs monstruosité furent envisagées: tremblements de terre, ouragans à répétitions, volcans qui ne s'éteignent qu'une fois tous les cent ans... Tout à coup Dieu eut une illumination (il n'y a pas de raison) et décida de leur administrer L'ORTHOGRAPHE. Le Saint-Esprit s'évanouit de terreur et depuis...

On se marre!

Une websérie rit de l'orthographe!

C'est gratuit!



Des dizaines de saynètes *déconnent* librement avec cette matière soi-disant ardue! Nous les appelons des **Orthosketches**! Ne cherchez pas! Le mot n'est pas dans le dictionnaire!

Une histoire

Il était une fois! Nestor, directeur de banque heureux, supporte ses deux assistantes: Gwendoline, partisane du langage SMS et M^{lle} Bingault, fanatique des règles grammaticales. Un jour, une trader en recyclage propose d'améliorer l'orthographe de Gwendoline grâce à des dictées sur mail qui provoquent un krak boursier et envoient Nestor dans une maison de repos située près du Château de La Trochoire où il subira le dépressif professeur Marcel Dubois et Amandine Blanchard, infirmière aux tendances sadiques. De retour d'exil, il monte une entreprise de formation consacrée à l'orthographe. Il apprendra à enseigner, engagera des formateurs, gèrera ses actionnaires et un contrôleur fiscal. Dans la cinquième saison, il testera une méthode révolutionnaire d'accorder les pronominaux et affrontera des actionnaires belges partisans de la réforme de 90.

Une pédagogie

Elle touche tous les domaines de l'orthographe de l'accent sur le *a* à l'accord des participes passés pronominaux en passant par des questions de langage (*à* ou *en* Avignon?), des techniques de mémorisation rapide (comment retenir un verbe en

30 secondes?), des racines grecques, des accents, des chiffres en lettres... De la Tunisie à la Belgique, plusieurs professeurs agrémentent leur cours d'orthographe grâce à cette série. Ce livre offre le numéro de l'épisode qui correspond à la matière abordée. Un truc pour la voir autrement!

Une équipe passionnée

Sous la direction de **Nicky Ward** (réalisatrice), vous pourrez applaudir: **Alexandrine Pirrera** (Amandine), **Anne-Marie Cuvillon** (la pianiste), **Bernard Dubost** (Paul Yvalent), **Bernard Fripiat** (Nestor), **Carine Coulombel** (Gwendoline), **Catherine Hague** (Candice), **Charles Juin-Jadot** (Pierre), **Christina Ydréou** (actionnaire grecque), **Claire Roger** (une stagiaire), **Édouard de La Palme** (le viticulteur), **Eleni Koulourioti** (actionnaire grecque), **Geneviève Jadot** (Madame de Lyézon), **Guy Meunier** (Maxime), **Jean-Yves Fournier** (Mr Bingault), **Jérôme Calvez** (Meriadeg Penkalet), **Joël Gilles** (Mr Chapot), **Josette Dubost** (M^{me} Bingault), **Laurent Thémans** (Daniel Gorane), **les Bikers**: Swing, Samye, Kaouah, Captain Yvig, Tournesol, Charb, Chomb et Chombette (stagiaires), les élève de **Graine de comédiens**, classe de Sylvio Pierrera (stagiaires), **Marc Degueldre** (Marc Le Mauve), **Matieu Guiraud** (un stagiaire), **Nadia Mouron** (Dorothee), **Nadine Malo** (M^{lle} Bingault), **Pascal Penanguer** (un actionnaire), **Roger Fripiat** (l'accordéoniste), **Sacha Pirrera** (Sacha), **Sonia Parmentier** (Lise), **Stéphane De Vleeshauwer** (Steeph de La Couverture), **Sylvio Pirrera** (Professeur Marcel Dubois), **Thierry Lefebvre** (Michel), et ce n'est pas fini...

Pourquoi la langue française est-elle si difficile ?

La langue française est du latin prononcé par des Germains, mis en bouche à Paris et fixé par des grammairiens snobinards.

1. C'est latin. Merci Jules César!

Prenons trois mots latins: *arbor*, *lyceum* et *matinea*. Les Romains prononçaient à l'italienne en insistant sur la fin des mots. «*Il n'existe pas d'enregistrements de Cicéron*» me direz-vous. Dites-le à Érasme qui a décidé comment nous devons parler les langues mortes! La présence en Gaule romaine d'esclaves germains, les invasions germaniques, un résidu d'accent gaulois nous ont amenés à prononcer en **insistant sur le début du mot**. La fin du mot s'efface et entraîne deux conséquences croustillantes.

A. La terminaison du mot ne nous donne pas le féminin et le masculin.

Arbor donnera *arbre*. La terminaison latine *or* était masculine. Nous disons: **un** *arbre*.

Lyceum donnera *lycée*. La terminaison latine *um* était neutre qui a donné le masculin. Nous disons: **un** *lycée*.

Matinea donnera *matinée*. La terminaison latine *a* était féminine. Nous disons: **une** *matinée*.

Dès lors, trois mots finissant par **e** n'ont pas le même genre. Explication qu'adorera tout ami qui aborde le français comme langue étrangère. Si vous l'aimez, conseillez-lui d'étudier l'article en même temps que le nom (*house* = *la maison*). S'il vous énerve, dites-lui d'étudier le latin!

B. La plupart des fautes se trouvent à la fin des mots.

Invitons un enfant faible en dictée à proposer de séparer la note en deux! 5 points sur la première moitié des mots et 5 points sur la seconde. Sa note s'améliorera! Et tant qu'il y est, telle Amandine Blanchard dans l'**Orthosketch 35**, qu'il demande à son prof l'utilité du *p* de *sirop*, du *s* de *verglas*, du *t* de *ils iront*. *Loto*, *papa* et *con* finissent normalement et personne ne se plaint. Ambiance!

2. La lettre **e** figure le son **euh**! Paris, c'est magique!

Dans l'**Orthosketch 20**, Gwendoline découvre une conséquence de ce son typiquement parisien. Explication ne signifie pas simplification. Mais ça aide!

Le latin ignore le son *euh*. La lettre **e** se prononce **é** dans les autres langues latines. D'ailleurs, nous nous moquons des Italiens que ce *euh* fait souffrir (*je suis*). Ce son s'explique-t-il par le dialecte parlé en Île-de-France à l'origine du français? À entendre les Provinciaux imiter le *eeuuuhhhh* des Parisiens, on peut le penser. Les Rois de France installés à Marseille, notre langue ignorerait le *euh* et le grand stade serait rentable. À quoi ça tient?

La représentation du son *euh* par la lettre **e** a développé notre créativité pour le son **é**. C'était parti mon kiki! Nous avons inventé les accents (graves, aigus ou circonflexes), agrémenté la lettre *u* pour adapter le son *eu* (*heureux*), adopté le *n* pour le son *an* (*ennui*, *entrer*. Pas toujours: *ennemi*). *Archer* et *cher* se terminent de la même manière, mais se prononcent différemment. Tiens! Dans cet adverbe, le **e** se prononce **a**! Comme pour femme! (Ça commençait bien!).

La majorité des difficultés orthographiques comportent un **e** qui traîne! Seul coupable: Paris! Les Marseillais adorent.

3. Les Grammairiens aiment être pris au sérieux.

Principe bien connu des enseignants et fondateur de l'Enarchie : le sérieux va de pair avec une explication pas trop claire. Nous voulons valoriser une matière ! Présentons-la dans un langage hermétique !

Les savants qui ont déterminé notre orthographe, souvent pour l'enseigner, vivaient dans un milieu où la connaissance s'exprimait en latin dans le quartier du même nom. Cette langue était difficile. Pas question que notre français soit dévalorisé par excès de simplicité ! Reconnaissons-le ! Ils ont réussi au-delà de toute espérance !

De plus, le latin possédait une certaine aura. L'imiter était une preuve de compétence. Les Romains disaient *amas*, nous avons mis un *s* à *tu aimes*.

Si le latin vous passionne, regardez l'**Orthosketch 42** où le professeur Marcel Dubois torture Nestor en l'interrogeant sur les expressions latines qu'il nous arrive d'utiliser dans notre langue (de moins en moins, je vous l'accorde). Il l'avait déjà torturé avec des citations (**Orthosketch 37**).

Dans l'**Orthosketch 34**, Monsieur Bingault explique aux deux dames de sa vie pourquoi nous avons mis un *m* devant le *b* et le *p*. Cette explication aide les enfants à le retenir.

Petite dictée cruelle !

Est-ce par masochisme que nous nous sommes cassé la tête avec les accords des participes passés que nous n'avons pas toujours l'heur de connaître ? Est-ce par acquit de conscience que nous nous sommes résolus à les étudier ? En définitive, dans notre for intérieur et afin de ne pas être en butte au courroux de nos professeurs, nous nous sommes plu à les étudier. Maintenant que nous les connaissons, nous ne saurions plus gré à quiconque de les simplifier.

L'orthographe n'est pas une preuve d'intelligence mais de mémoire

Si vous voulez argumenter contre celui qui vous rabaisse à cause de votre orthographe déficiente, l'**Orthosketch 26** vous aidera. Entendons-nous bien ! Nicky Ward et moi ne disons pas qu'il ne faut pas l'étudier.

Que celui qui n'a jamais croisé un imbécile incollable et un génie qui fait plein de fautes nous jette la première pierre ! Attention, si nous disons cela à un même, il en conclut que l'étude de l'orthographe rend débile. Rassurons-le ! Le risque est faible. L'orthographe n'est pas une preuve d'intelligence, mais de mémoire. Ça rassure : faire des fautes n'est pas un indice d'idiotisme. Mais, nous n'avons aucune excuse : il nous suffit de la mémoriser. Pour ce faire, sachons si nous avons une bonne ou une mauvaise mémoire visuelle.

Si nous avons une bonne mémoire visuelle...

Dans l'**Orthosketch 82**, Monsieur Chapot explique à Candice les avantages et les inconvénients d'une bonne mémoire visuelle.

En cas d'hésitation, nous écrivons les deux mots côte à côte et d'instinct nous trouvons la forme correcte. Nous ignorons le nombre de *p* à *apercevoir*. Nous écrivons : *apercevoir* et *appercevoir* et constatons instinctivement que le second est faux. Heureusement, il y a une justice : la mémoire visuelle comporte **trois inconvénients majeurs**.

1. Certains mots ou tournures ne font jamais mal aux yeux.

Se ou *ce*, *irons* ou *iront*, *ces* ou *ses*, l'ensemble des participes passés... Si notre même met un *p* à *apercevoir* mais patauge dans les *ce/se*, achetons-lui des crayons de couleur ! Sa mémoire visuelle est excellente. Attirons son attention sur les mots où sa mémoire visuelle ne l'aidera pas !

2. Certains mots possèdent une orthographe majoritaire.

Neuf fois sur dix, nous lisons : *précédent*. *Précédant* nous fait mal aux yeux. Pourtant : *le déjeuner précédant la réunion*... Dès lors, tournons 7 fois notre langue dans la bouche avant de corriger quelqu'un !

3. Quand nous sommes stressés, notre mémoire visuelle fonctionne trop bien. Nous avons l'impression qu'elle ne fonctionne plus.

Le stress est une montée d'adrénaline qui augmente nos capacités physiques et intellectuelles à commencer par notre point fort : notre mémoire visuelle. Ce stress peut être provoqué par un examen, l'importance d'un courrier ou l'adorable présence dans notre dos d'un patron qui relit au fur et à mesure ce que nous écrivons. Face à une hésitation, nous écrivons les deux orthographes. Plus nous les regardons, plus les deux versions nous semblent justes. Deviendrions-nous amnésiques ? Au contraire ! En surchauffe, notre mémoire enregistre la mauvaise orthographe. Je n'ai aucune solution. Peut-être une bière belge ! (avec les bières allemandes, la méthode ne fonctionne pas). 4 trappistes à 14° relativisent les choses ! Mais, évitons de dire : *je perds la tête*. Elle va très bien. Elle est même en pleine forme.

Si nous avons une mauvaise mémoire visuelle...

Nous avons les mêmes problèmes que les précédents mais devons retenir les mots qui écrits côte à côte ne nous disent rien, que nous soyons stressés ou pas. Bénissons les correcteurs orthographiques qui nous soufflent avec plaisir *apercevoir* et *dahlia* (faut-il encore avoir envie d'écrire *dahlia*) !

Paul Yvalent leur rend justement hommage dans l'**Orthosketch 107**.

Pensons à nos enfants obligés de retenir *charrette* et *chariot*, *siffler* et *persifler*, pour réussir leur dictée ! Adultes, ils se moqueront de ces difficultés pour découvrir avec terreur que le participe passé ne s'accorde pas toujours avec *être*... Hélas, adultes, nous connaissons des situations où nous devons connaître l'orthographe de certains mots.

1. Ces inutiles concours où les questions ne traitent pas des accords utiles professionnellement mais de l'orthographe d'usage. Un dico nous aidera à construire des listes pour les mémoriser. Pour ceux qui ne sont pas sadomasos, c'est pénible :

- Les mots commençant par **ag** prennent **un g** sauf *aggraver*, *agglomérer*, *agglutiner* et leurs dérivés...
- Les **verbes** commençant par **ap** prennent **deux p** sauf *apercevoir*, *apitoyer*, *apostropher*, *apurer*, *apeurer*, *aplanir*, *aplatir* et *apaiser*.

2. Au bureau, nous pouvons nous lasser de devoir vérifier une orthographe devant un post-it, un paperboard ou un correcteur peu fiable.

Professionnellement, nous utilisons toujours les mêmes mots. Construisons un répertoire avec les mots qui nous font hésiter (sans le remplir à l'avance, nous risquons de mettre tous ceux que nous connaissons)! Mémorisons-les et nous ne ferons plus de fautes au boulot! Attention, si le travail change, nos mots changent. Certaines professions ont une orthographe spécifique (l'électricien saura que *courant* ne prend qu'un *r* et une infirmière écrira plus souvent *diarrhée* qu'un banquier). D'autres (secrétaire, commercial ou PDG) s'expriment dans différents secteurs d'activités. Une banque et une fabrique de matériel agricole n'utilisent pas les mêmes mots. C'est ce répertoire que Nestor offre à Gwendoline dans le **prologue** qui débute la première saison et qu'elle n'utilisera pas tout à fait comme il le désire.

Comment mémoriser ce répertoire ?

Inutile de répéter 20 fois: «*Parce que s'écrit en deux mots!*». Deux heures plus tard, nous l'aurons oublié. La mémoire fonctionne si nous mettons une réalité derrière et si nous rions.

Une réalité derrière!

Nous mémorisons mieux une orthographe si nous connaissons son origine. Le *s* de *toujours* s'explique par l'expression *tous les jours*. Si nous ignorons la raison (peut-être parce qu'elle n'existe pas), trouvons un truc: *toujours, toujours s*.

Rigolons!

Plus le truc est idiot, mieux nous le retiendrons. Dans le **prologue** de la saison 1, Gwendoline en donne quelques exemples. Pour les enfants, c'est marrant, ça améliore l'orthographe et développe l'imagination!

Petite dictée cruelle!

Cher collègue qui prenez tellement de plaisir à corriger mon orthographe, depuis vingt ans que vous officiez dans le même contexte professionnel, il est normal que vous ayez fini par retenir ces mots que vous écrivez plusieurs fois par jour. Une de nos collègues partie en retraite m'a expliqué que votre orthographe s'est beaucoup améliorée lors de votre première année de travail. Il y a longtemps. Vous avez dû oublier. Mais je crois que ce document que vous avez écrit à l'époque vous donnera quelques frayeurs et vous rendra modeste.

On a essayé de simplifier l'orthographe dans les années 90

L'**Orthosketch 105** où Lise et les actionnaires Belges obligent Nestor à l'enseigner vous donnera une idée de cette réforme. Il part d'une réalité. En Belgique, ils l'enseignent à l'école. La majorité des professeurs résistent.

Le 6 décembre 1990, le Conseil supérieur de la langue française a publié ce qu'il nomme des rectifications.

Cette idée partait d'un bon sentiment, mais oubliait l'attachement des gens à une matière apprise si durement à l'école. Appréciez la résistance du professeur Marcel Dubois (**Orthosketch 35**) contre Amandine Blanchard partisane de la simplification! Et puis, demander à un grammairien de simplifier l'orthographe revient à demander à un Enarque de simplifier l'administration. Cette démarche est contraire à leur programmation! Le résultat n'est pas génial. Même si quelques propositions sont passées à travers les mailles du filet, personne ne l'applique, sauf de rares professeurs. Si vous trouvez ridicule la problématique autour de nénu-phar, écoutez l'explication de Monsieur Chapot dans l'**Orthosketch 68**!

Le trait d'union

Ils ont voulu lutter contre les hésitations dans l'usage (*narcothérapie* mais *narco-dollar*) et les divergences entre dictionnaires.

Voyons leurs propositions!

1. Mettre un trait d'union entre tous les chiffres *trois-cent-vingt-deux*. J'ai croisé des mômes qui l'apprennent ainsi à l'école!

Deux remarques:

- A. Cette proposition témoigne de leur esprit de contradiction! Plus personne ne met ces traits d'union. Pourquoi ne pas simplifier en suivant l'usage?
- B. Soit nous le mettons et cela a un sens (voir **Truc 68**), soit nous ne le mettons pas! Et ils se plaignent que personne n'applique leur réforme! (**Orthosketch 108**)

2. Ils ont relié certains mots (tire-bouchon est devenu tirebouchon) mais pas tous!

Deux petites remarques :

- A. À quoi ça sert, à part obliger les bons en orthographe à étudier les changements?
- B. Savent-ils que nous utilisons des correcteurs orthographiques?

Pluriel des noms composés

La tendance depuis plus ou moins trois siècles est de tenir compte des nuances. Nous écrivons *des perce-neige* car ils percent **la** neige. Nous écrivons *des arcs-en-ciel* car il y a **plusieurs** arcs et **un seul** ciel. Ils ont trouvé cette distinction compliquée et ambiguë.

Voyons leur proposition !

Accorder le second! Ils proposent d'écrire *des après-midis*. Au grand dam d'un coach de mes collègues qui l'a enseigné et s'est retrouvé devant des stagiaires qui lui ont signalé que cette orthographe était fautive. Ils ont raison : l'Académie française et tous les dictionnaires laissent **après-midi invariable**.

Quatre remarques :

- 1. Ils n'ont pu s'empêcher de proposer des exceptions à leur règle. *Des prie-Dieu* reste invariable. Simplifier l'orthographe est une chose! Se mettre à dos les religions monothéistes une autre!
- 2. Savent-ils que nous utilisons des correcteurs orthographiques?
- 3. Cette proposition appauvrit la langue. Ces pluriels permettent de réfléchir au sens des mots.
- 4. Suivre partiellement cette idée comme semble le faire l'Académie ouvre la porte à certaines absurdités. Elle écrit *un lave-mains* (ancêtre du lavabo) avec logique puisqu'on se lave les deux mains. Par contre, elle suit la réforme de 1990 en écrivant *un essuie-main*. Aurait-on perdu une main entre le lavage et l'essuyage?

Le tréma

Comme nous le verrons (**Truc 62**), le tréma sépare deux lettres qui habituellement assemblées ne forme qu'un son. *Mais: maïs*. On met les deux points sur la seconde lettre.

Pour *aiguë*, ils proposent de les mettre sur le *u* sous prétexte que la deuxième lettre est un *e* muet.

Deux remarques :

1. N'est-il pas plus simple de mettre toujours les deux points sur la seconde lettre ?
2. Seriez-vous capable de lire le manuscrit d'un médecin qui écrit *pathologie aiguë*!

L'absurdité de cette proposition transparaît dans l'**Orthosketch 105** où Steeph de La Couverture compare la réforme au Rubik's Cube.

L'accent grave

Certains accents aigus se mettent sur un son grave.

- Certains futurs qui se construisent (voir **Truc 25**) à partir de l'infinif. *Céder* → *Je céderai*, *alléger* → *J'allègerai*.
- L'inversion du sujet. *Aimé-je* ?
- Certains mots perturbants : *réglementation*, *événement*, *crèmerie*, *allègement*...

Ils proposent de respecter l'oreille.

- *Je cèderai*, *j'allègerai*
- *Aimè-je*
- *Règlementation*, *allègement*, *évènement*, *crèmerie*...

Une seule remarque :

Ils ont entièrement raison. L'Académie a intégré ces modifications dans son dictionnaire et je constate que les entreprises (à l'exception regrettable de *réglementation*) l'appliquent.

Le chapeau

Ils ont relevé certaines anomalies: *jeûner* mais *déjeuner*. *Grâce* mais *gracier*.

Ils proposent de le supprimer sur le *i* et le *u*. *Paraitre*, *piqueur*!

Naturellement, ils n'ont pu éviter quelques exceptions.

- Dans la conjugaison: au passé simple (*nous suivîmes*), au subjonctif imparfait (*qu'il suivît*) et au subjonctif plus-que-parfait (*qu'il eût suivi*)
Vachement utilisé!
- Dans les noms propres. Il devait y avoir un Nîmois dans la commission.
- Dans certains mots dont le chapeau permet la différenciation: *jeûne* à cause de *jeune*. *Sûr* à cause de *sur* (ils écrivent *sureté*! Tu parles d'une simplification!). *Croître* parce que dans sa conjugaison certaines formes sont les mêmes que le verbe croire. Par contre *accroître*, plus besoin de chapeau puisque *accroire* n'existe pas. En réalité il existe: «*Je ne suis pas le genre d'homme à qui l'on puisse en faire accroire*». Seulement, il n'est jamais conjugué.

Trois remarques:

1. Savent-ils que nous utilisons des correcteurs orthographiques qui voient ces chapeaux?
2. Il est tout aussi difficile de retenir les changements que la règle traditionnelle.
3. La seule manière de simplifier les chapeaux est de les supprimer. Sinon, c'est inutile!

Verbes en *eler* et *eter*

Comme nous le verrons plus loin (**Truc 28**), certains doublent la consonne (*je ruisselle*), d'autres préfèrent l'accent grave (*je pèle*).

Ils proposent de toujours mettre un accent grave sauf sur *jeter* et *appeler*.

Deux remarques:

1. Savent-ils que nous utilisons des correcteurs orthographiques?
2. *Appeler* et *jeter* sont les plus usités et *appeler* est professionnellement le seul que nous écrivons à la main (le petit billet laissé au collègue!).

L'accord du participe passé *laissé*

Seul changement proposé dans l'accord des participes passés. *Laissé* toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

Trois remarques :

1. Cette *simplification* nous oblige à mémoriser une exception supplémentaire sans nous dispenser d'étudier un raisonnement. En quoi simplifie-t-elle les participes passés ?
2. Dans mes stages, mes stagiaires qui résolvent le pronominal suivi d'un infinitif calent sur *fait plus infinitif* car ils oublient qu'il s'agit d'une exception.

Dans l'**Orthosketch 106**, ils m'ont inspiré le rôle de Meriadeg Penkalet qui se demande pourquoi rajouter une exception.

3. L'Académie l'accepte partiellement. Accrochez-vous! D'abord, elle donne quelques exemples: «*Je les ai laissés aller. Elle ne s'est pas laissé faire. Des innocents qu'on a laissé condamner. On les a laissés mourir*». Puis elle ajoute: «*Les exemples ci-dessus respectent la règle habituelle d'accord du participe passé suivi d'un infinitif. Cependant ... On pourra, comme pour le verbe **faire**, généraliser l'invariabilité du participe passé de **laisser** dans le cas où il est suivi d'un infinitif. Il est donc possible d'écrire: **Elle s'est laissé mourir***».

Moralité :

Puisque l'Académie nous y autorise, moquons-nous de cette exception! Nous ferons moins de fautes!

Pluriel des noms étrangers

Ils proposent d'appliquer les règles de la langue française et d'oublier leur orthographe d'origine. Conséquence: *Des scénarios, des confettis, des jazzmans, des matchs, des maximums* (et non des *maxima*), des *weekends*...

Une seule remarque :

Ils ont raison.

Que faire de cette réforme ?

1. Saisir l'occasion de développer l'esprit caustique d'un enfant qui l'apprendrait à l'école.
2. La plupart de ces propositions ignorent l'évolution technologique. Des décennies durant, nous avons dû retaper des pages entières pour avoir commis une faute, maintenant que les correcteurs d'orthographe nous aident, on la simplifie !
3. Cette réforme confond simplification et modification. Enlever le chapeau et les traits d'union à certains mots ne simplifie rien, mais crée une troisième catégorie de personnes. À côté de ceux qui possèdent une bonne ou une mauvaise orthographe, il y a ceux qui connaissent la réforme.
4. Des correcteurs proposent cette réforme en option. Vous poussez sur *OK*, ils l'appliquent et corrigent votre chapeau à *paraître*. Vous consultez votre Besche-relle, voyez qu'il en met un et n'osez plus vous y fier. Une journaliste qui m'interviewait a dû appeler un informaticien pour enlever son *OK*.
5. L'Académie ne la rend pas obligatoire et la soumet à l'épreuve du temps. Petit à petit, la population applique les bonnes mesures et ignore les autres parce qu'elles ne simplifiaient rien et non parce qu'ils sont conservateurs (assertion trop souvent entendue). En cas d'hésitation, jetons un coup d'œil dans un dictionnaire, histoire d'ouvrir le parapluie !
6. Au boulot, si vous utilisez cette réforme méconnue, votre écrit risque d'être considéré comme fautif. Un PDG me présenta ainsi une lettre de candidature : « *Les jeunes ne mettent plus les accents circonflexes !* » Le candidat avait omis le chapeau à *connaître*. Vu le niveau de la lettre, j'ai deviné qu'il appliquait la réforme. L'entretien d'embauche fut un succès qui se termina sur une discussion orthographique. Mais tous les PDG ne montrent pas les lettres de candidature à un coach d'orthographe...
7. En théorie, lorsque l'Académie enregistre une orthographe, celle-ci devient correcte. Rien ne nous empêche d'utiliser certaines décisions pour taquiner un entourage non-initié, comme le fait Monsieur Bingault dans l'**Orthosketch 44**. D'autant que la création de Richelieu a parfois raison.

Certaines décisions de l'Académie sont exposées et critiquées dans l'**Orthosketch 107** où Madame Bingault lui soumet une proposition pleine de bon sens.

8. Personnellement, je suis opposé à la simplification de l'orthographe. Notre orthographe est belle et puisque le correcteur orthographique nous aide...

Petite dictée cruelle!

Avez-vous remarqué que les gens qui se disputent assidûment d'une voix aiguë quant à l'orthographe de nénuphar seraient incapables de le reconnaître dans un étang qui comporte plusieurs plantes valant plus de cent dix écus? Ils ont absous bien des crimes mais pas celui-là. Pour ne pas passer pour des vanu-pieds, ni subir les a priori de ceux qu'ils considèrent comme des mariolles souffrant d'imbécillité, ils les appellent et les insultes ruissellent. Ils se sont laissés aller par sûreté à être sûrs d'affronter la gageure d'expliquer que ce mot est d'origine arabe et non grecque.

En 90, voilà comment ils auraient bien aimé l'écrire.

Avez-vous remarqué que les gens qui se disputent assidument d'une voix aigüe quant à l'orthographe de nénufar seraient incapables de les reconnaître dans un étang qui comporte plusieurs plantes valant plus de cent-dix écus? Ils ont absout bien des crimes mais pas celui-là. Pour ne pas passer pour des vanu-pieds, ni subir les aprioris de ceux qu'ils considèrent comme des marioles souffrant d'imbécilité, ils les appellent et les insultes ruissèlent. Ils se sont laissé aller par sureté à être sûrs d'affronter la gageüre d'expliquer que ce mot est d'origine arabe et non grecque.

Vachement plus simple!!!